

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

MANEA MANESCU

La représentation statistique du développement économique et social de la Roumanie : 1944-1964

Journal de la société statistique de Paris, tome 105 (1964), p. 248-253

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1964__105__248_0

© Société de statistique de Paris, 1964, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

LA REPRÉSENTATION STATISTIQUE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL DE LA ROUMANIE : 1944-1964

Une heureuse coïncidence historique fait que le peuple roumain et le peuple français fêtent cette année le 20^e anniversaire de leur libération de l'occupation nazie.

Les traditionnels liens historiques qui unissent la France à la Roumanie datent depuis longtemps. Les révolutionnaires roumains de 1848 ont fait leur apprentissage à l'école de la Révolution française. Le grand patriote roumain, Nicolas Balcesco, faisait des appréciations élogieuses à l'égard de l'influence de la Révolution française de 1848 sur le mouvement révolutionnaire des peuples des Balkans, opprimés par les Ottomans. Le peuple roumain n'oubliera jamais que l'acte de l'union des Principautés roumaines de 1859 s'est réalisé avec l'appui de la France.

Le peuple roumain et le peuple français ont la même origine latine; la langue parlée par chacun d'eux a, elle aussi, une origine commune. Il était donc naturel qu'entre nos pays et nos peuples existent des affinités historiques et culturelles qui reposent sur une amitié traditionnelle.

Le parallèle 45, les Carpates, le Danube, la mer Noire et Bucarest — tels sont les jalons géographiques qui permettent de situer facilement sur la carte de l'Europe, au nord de la péninsule Balkanique, la Roumanie, ce beau pays qui suscite un intérêt toujours plus vif sur tous les méridiens et parallèles du globe. Son peuple qui a été fortement éprouvé au cours de son histoire, peuple tenace et courageux, enthousiaste et ardent au travail, déploie aujourd'hui une activité inlassable pour développer sa culture, édifier une économie florissante et s'assurer le bien-être.

Aujourd'hui la Roumanie a une économie unitaire. C'est un pays en plein progrès, avec une industrie qui se développe harmonieusement et sur des plans multiples, et une agriculture mécanisée — l'une et l'autre contribuant à l'accroissement du bien-être du peuple roumain.

Le tableau ci-dessous illustre de façon saisissante le potentiel économique de la Roumanie entre 1948 et 1964 par rapport à 1938 :

	1938	1948	1950	1959	1962	1963	1964 (plan)
	1	2	3	4	5	6	7
Dynamique du revenu national	100	67	99,5	241	307	329	366
Dynamique de la production industrielle globale	100	85	147	433	660	742	828
Dynamique de la production globale dans l'industrie des moyens de production	100	92	167	572	908	1 000	1 169
Dynamique de la production globale dans l'industrie des biens de consommation	100	79	129	309	442	483	527
Dynamique du salaire réel pour le total des salariés (base 1950)	—	—	100	167	200	209	—
Dynamique de la productivité du travail dans l'industrie par ouvrier (base 1950)	—	—	100	198	248	267	—
Structure de la production industrielle globale	100	100	100	100	100	100	100
— industrie des moyens de production	45,5	49,4	53,0	60,8	63,0	64,5	64,5
— industrie des biens de consommation	54,5	50,6	47,0	39,7	37,0	35,5	35,5
Participation des différentes branches économiques à la constitution du revenu national	100	100	100	100	100	100	100
— industrie	30,8	—	44,0	40,9	48,8	48,1	48,1
— agriculture et sylviculture	38,5	—	28,0	37,8	29,4	28,3	28,3

Les chiffres ci-contre font ressortir nettement les transformations radicales qui se sont produites dans la structure économique du pays. Ils confirment le fait que le développement de l'industrie est la source principale de l'accroissement du revenu national, la base de l'amélioration continue des conditions de vie de la population, dans l'ordre matériel comme sur le plan culturel.

Le développement multilatéral de l'agriculture a joué aussi un rôle important dans l'élévation du niveau de vie de la population.

Comparée à la moyenne des années 1934-1938, la production de céréales des années 1956-1960 s'est accrue de 1 170 000 tonnes, et celle de l'année 1961 de 2 600 000 tonnes. En 1963 la production de céréales a augmenté de 700 000 tonnes par rapport à la production de 1962. S'est également accrue la production de plantes industrielles, de légumes et de fruits.

Par rapport à l'année 1938, en 1962 le nombre des bovins s'est accru de 30 % et celui des porcs de 70 %, le nombre des moutons a augmenté de 22 % et celui des volailles de 63 %.

Parlant des réalisations du peuple roumain, Orville Freeman, ministre de l'Agriculture des États-Unis, disait lors de sa visite en Roumanie : « Vous êtes un peuple plein d'enthousiasme et dont l'hospitalité est merveilleuse, vous avez un pays très riche et productif, disposant de grandes ressources, un pays d'une rare beauté. Le peuple, assidu et laborieux, développe ces ressources sans interruption. Je quitte la Roumanie avec des sentiments d'amitié et d'estime. »

Alors qu'en 1938 la part du revenu national provenant de l'agriculture dépassait celle provenant de l'industrie, aujourd'hui cette structure du revenu national a radicalement changé. En 1963 la part du revenu national obtenue dans l'industrie a été de 48,1 % et la part obtenue dans l'agriculture et la sylviculture de 28,3 %. Durant cette période le revenu national provenant de l'industrie a été multiplié par 8.

Entre 1956 et 1961 plus des quatre cinquièmes du revenu national ont été répartis au fonds de consommation et près d'un cinquième au fonds d'accumulation nécessaire au développement de la production, ce développement ayant pour effet l'élévation continue du niveau de vie matériel et culturel de la population.

Parallèlement au développement général de l'économie nationale, on peut constater un accroissement de la production des biens de large consommation, indice incontestable de l'amélioration des conditions de vie. Les chiffres ci-dessous sont particulièrement significatifs :

	1938	1948	1950	1959	1962	1963	1964 (plan)
Industrie alimentaire	100	62	107	229	300	315	346
Industrie textile	100	91	172	345	505	554	598
Industrie des confections	100	123	319	574	943	1 084	1 200
Industrie de la pelletterie, des cuirs et peaux et de la chaussure	100	102	175	372	501	551	564
Industrie des savons et produits de beauté	100	84	129	325	425	441	—
Industrie du verre, des faïences et porcelaines	100	133	229	697	1 100	1 200	—

Le plan sexennal pour le développement de l'économie nationale pendant la période 1960-1965 prévoit un accroissement au double environ de la production globale de l'industrie des biens de consommation. Pendant les trois premières années du plan sexennal la production globale de cette industrie a augmenté de 48 %. Compte tenu des réalisations de l'année 1963, on constate que pendant les quatre premières années du plan sexennal (1960-1963) la production globale de l'industrie des biens de consommation a augmenté d'environ 62 % par rapport à 1959.

Voici pour les principaux produits non alimentaires et alimentaires, quel a été le rythme d'accroissement de la production par rapport à 1938.

	U. M.	1938	1950	1959	1963
Tissus de laine et type laine	millions de m ²	12	23	28	38
Tissus de soie et type soie	millions de m ²	11	13	23	30
Tissus de lin, de chanvre et mixtes	milliers de m ²	...	8 966	17 967	34 718
Bonneterie de coton et type coton	milliers de pièces	...	5 176	20 061	37 310
Bonneterie de laine et type laine	milliers de pièces	...	3 938	6 661	11 503
Bonneterie de soie et type soie	milliers de pièces	...	4 068	3 772	7 748
Chaussures	milliers de paires	...	11 212	28 297	34 366
dont : chaussures de cuir	milliers de paires	...	8 680	17 842	22 904
Meubles en bois	millions de lei	...	64	813	2 260
Vlande	milliers de tonnes	170	140	241	267
Charcuteries	tonnes	6 718	10 081	49 710	61 515
Conserves de viande	tonnes	1 737	1 552	9 024	12 708
Lait (y compris le lait en poudre)	milliers d'hectolitres	...	365	1 236	2 333
Fromages	tonnes	...	9 981	36 285	43 280
Beurre	tonnes	...	2 261	10 955	16 206
Huile et graisses végétales comestibles	milliers de tonnes	18	36	77	160
Conserves de légumes	milliers de tonnes	2	7	27	75
Conserves de fruits	milliers de tonnes	0,1	27	54	83
Sucre	milliers de tonnes	95	87	242	287
Sucreries	tonnes	6 546	16 505	47 309	60 087
Savon	milliers de tonnes	9	17	36	38

Il suffit de comparer la production obtenue en 1963 à celle de 1938 pour se rendre compte une fois de plus de la supériorité de l'économie actuelle de la Roumanie sur celle d'avant-guerre.

Les chiffres ci-dessous concernant la vente des principaux produits illustrent éloquentement l'accroissement de la consommation alimentaire de la population.

	U. M.	1950	1963
Pain	milliers de tonnes	667,5	1 632,0
Vlande	milliers de tonnes	75,9	133,5
Charcuteries	milliers de tonnes	9,9	56,8
Lard et saindoux	milliers de tonnes	6,9	14,7
Huile	milliers de tonnes	23,9	108,4
Lait	milliers d'hectolitres	354,0	2 031,7
Fromages	milliers de tonnes	8,5	38,8
Sucre	milliers de tonnes	84,3	166,7
Sucreries	milliers de tonnes	5	54,4
Bière	milliers d'hectolitres	880,0	2 296,5

Comme on peut le voir, pour ces denrées, la consommation de la population s'est accrue de 2 à 5 fois.

Mais ce qui définit le niveau d'existence de la population de la Roumanie, ce ne sont pas seulement le montant du salaire et le chiffre de la consommation. Ce sont aussi les dépenses toujours plus élevées que l'État fait pour l'enseignement, la protection de la santé et les assurances sociales, le paiement des pensions et retraites et des congés annuels, l'entretien des maisons de santé et des maisons de repos, la construction d'habitations etc.

	1955	1963
	millions de lei	
Actions sociales et culturelles	6 809,8	16 916,1
dont : Enseignement	2 196,5	5 499,4
Culture et science	596,9	1 513,4
Santé	1 798,5	4 116,0
Assurances sociales d'État	1 813,8	4 460,2
Allocations familiales	1 516,7	2 407,2
	(en 1959)	

Pendant la période 1950-1964 inclusivement, environ 175 milliards de lei ont été alloués, rien que par le budget de l'État, pour des actions sociales et culturelles. Ce chiffre témoigne de la préoccupation permanente de l'État d'améliorer sans cesse les conditions de vie de la population.

Un des objectifs principaux de l'État roumain est le développement et le perfectionnement de l'enseignement public, condition essentielle pour l'élévation du niveau culturel du peuple ainsi que pour la formation des cadres nécessaires à l'économie et à la culture en plein développement.

Le développement continu de l'enseignement est une des conséquences de l'augmentation incessante des possibilités matérielles. Dans l'ensemble des allocations budgétaires pour les actions sociales et culturelles, la première place revient aux allocations destinées à l'enseignement. Celles-ci ont augmenté, année par année, au fur et à mesure que se développaient le réseau des écoles élémentaires et moyennes, ainsi que les institutions d'enseignement supérieur. Elles ont presque triplé pendant les dix dernières années. En 1964 les allocations pour l'enseignement représentent 31 % des allocations destinées aux actions sociales et culturelles, ce qui permettra d'élargir sans cesse la base matérielle de l'enseignement de tous les degrés.

L'enseignement de tous les degrés est complètement gratuit en Roumanie. Les taxes scolaires ont été entièrement supprimées.

Les conditions créées pour le développement de l'enseignement garantissent à tous les citoyens le droit à l'instruction, droit qui a été inscrit dans la Constitution de la Roumanie. Alors qu'en 1933 un million d'enfants environ n'avaient pas la possibilité d'aller à l'école, pendant l'année scolaire 1963-1964 tous les enfants d'âge scolaire (7-14 ans) ont suivi les cours.

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves	Nombre d'enseignants
<i>Enseignement préscolaire</i>			
1938-1939	1 577	90 787	1 819
1963-1964	7 633	372 430	13 404
<i>Enseignement de culture générale</i>			
1938-1939	13 865	1 604 481	45 359
1963-1964	15 469	3 058 339	125 353

La formation de cadres de spécialistes dans les instituts d'enseignement supérieur est l'une des principales préoccupations de l'État roumain. L'enseignement supérieur a sans cesse perfectionné sa structure. Le nombre des centres universitaires, des facultés et des étudiants a sensiblement augmenté.

	1938-1939	1963-1964
<i>Centres universitaires</i>	4	15
<i>Facultés</i>	33	171
<i>Étudiants</i>	26 489	112 611
<i>Enseignants</i>	2 194	11 965

En 1964 le nombre des étudiants est de 60 sur 10 000 habitants, contre 17 en 1938. Ce qui revient à dire qu'il y a aujourd'hui un étudiant pour 166 habitants.

Les étudiants jouissent de conditions d'étude exceptionnelles. Ceux qui suivent les cours du jour, par exemple, ont à leur disposition 151 foyers pouvant héberger 56 855 d'entre eux. 50 475 étudiants prennent leurs repas dans 69 cantines, et 54 713 sont boursiers. Dans

de riches bibliothèques, dans des laboratoires modernes dotés d'installations et d'appareils qui sont à la hauteur des dernières conquêtes de la science et de la technique mondiales et durant le stage pratique qu'ils font dans les entreprises, les étudiants ont la possibilité de se préparer à fond, de façon à répondre aux exigences toujours croissantes de l'industrie, de l'agriculture, du commerce, du secteur social et culturel etc.

« J'ai été très agréablement impressionné — a dit Jean Roche, recteur de l'université de Paris — par le développement que les universités roumaines ont connu pendant ces dernières années, par l'effort considérable fait dans le domaine du développement de l'éducation et de l'enseignement, par la haute qualité du travail universitaire. J'ai pu me rendre compte également, et avec beaucoup de satisfaction, des efforts faits par le gouvernement roumain pour assurer aux étudiants une formation universitaire pouvant être donnée en exemple. »

Rien que pendant les dix dernières années le nombre des spécialistes formés dans les divers instituts d'enseignement supérieur a été de 108 440 dont : 45 500 ingénieurs, 32 850 enseignants, 8 500 économistes, plus de 13 000 médecins etc.

En Roumanie, la culture est devenue un bien à la portée de tous. L'État alloue des fonds importants pour le développement de la base matérielle de l'activité culturelle, contribuant, de cette façon aussi, à l'élévation du niveau de vie du peuple.

Alors qu'en 1938 il n'y avait dans le pays que 16 théâtres et sections dramatiques, 2 opéras et un orchestre philharmonique, en 1963 le nombre des institutions artistiques d'État s'est élevé à 126. La Roumanie possède aujourd'hui 42 théâtres dramatiques, 18 théâtres lyriques dont 5 d'opéra et 13 d'opérette et de variétés, 22 théâtres de poupées et de marionnettes, 8 formations d'État de chants et de danses, 16 orchestres symphoniques et 19 orchestres de musique populaire. En 1963 ces diverses institutions et formations artistiques ont donné 33 922 représentations et concerts, auxquels ont assisté 14 354 000 spectateurs et auditeurs, alors qu'en 1938 ces chiffres avaient été respectivement de 3 218 et 1 577 000. Il existe en outre un grand nombre de formations culturelles dans les campagnes (12 038), ainsi que dans les entreprises (4 300), formations au sein desquelles 35 000 équipes artistiques ayant un million d'artistes amateurs : ouvriers, intellectuels, paysans collectivistes etc., déploient une large activité.

Avant la deuxième guerre mondiale il y avait en Roumanie 338 cinémas comptant 115 062 places au total et un nombre de spectateurs de 41 412 000 par an. En 1963, le nombre des cinémas était monté à 5 394, le nombre des spectacles à 1 606 000 et celui des spectateurs à 190 575 000.

La radio et la télévision ont connu un sérieux développement. Alors qu'en 1938 il n'y avait dans le pays que deux postes d'émission radiophonique et 252 000 abonnés, en 1963 le nombre des postes radiophoniques était de 22 et celui des postes de télévision de 11, avec un total de 2 794 000 abonnés.

Dans le domaine culturel, il y a lieu de mentionner également les 210 musées d'art et de science qui fonctionnent dans les diverses villes du pays.

Des succès remarquables ont été obtenus aussi dans le domaine de l'édition. Livres, revues et journaux ont été largement diffusés. Entre 1949 et 1962 on a publié plus de 40 500 ouvrages, soit un tirage total de 625 356 000 exemplaires : œuvres scientifiques et littéraires, classiques et contemporaines, dues à des auteurs roumains et étrangers. Ainsi l'œuvre du grand poète Mihail Eminesco a connu pendant les 20 dernières années un tirage de 700 000 exemplaires. On a répandu parmi les grandes masses de lecteurs les œuvres des titans de la culture universelle. Rien que pendant les dix dernières années on a traduit en Roumanie plus de 9 000 ouvrages littéraires des plus connus, classiques et contemporains, à

un tirage total de 11 300 000 exemplaires. Selon les données de l'UNESCO, la Roumanie occupe l'une des premières places dans le monde en ce qui concerne les traductions.

L'écrivain bien connu Salvatore Quasimodo, qui a visité la Roumanie, disait : « J'ai été surpris de la rapidité avec laquelle les livres se répandent parmi le grand public. J'ai été frappé d'ailleurs par la beauté des éditions, par le tirage considérable des œuvres classiques, roumaines et étrangères, ainsi que par le grand nombre de revues littéraires qui paraissent en Roumanie. »

Parmi les transformations radicales qui ont eu lieu en Roumanie il y a lieu de mentionner celles intervenues dans le domaine de la protection de la santé. Elles se traduisent par une amélioration continue de la santé de la population.

En effet, pendant les quinze dernières années, les fonds budgétaires d'État alloués pour la protection de la santé, les assurances sociales, la prévoyance sociale et les allocations familiales se sont chiffrés par 98 milliards de lei environ. Le total alloué pour l'année 1964 est égal à celui de 1950 multiplié par 6,9.

En Roumanie, l'assistance médicale et le traitement sont en général gratuits.

Le nombre des cadres médicaux s'est multiplié par 3,3 comparativement à 1938 et par 2,3 par rapport à 1948. En 1963, l'assistance médicale a été assurée par plus de 26 900 médecins, soit un médecin pour 699 habitants, contre 770 habitants en 1959. A ce point de vue la Roumanie se place parmi les 7 premiers pays.

Les réalisations de la Roumanie dans le domaine de la protection de la santé ont d'ailleurs été reconnues par des spécialistes de l'étranger, entre autres par le Dr Paul Van de Calseyde, directeur du Comité régional pour l'Europe de l'Organisation Mondiale de la Santé, qui a déclaré, à la X^e session de ce Comité tenue à Bucarest : « Votre organisation sanitaire, tant dans les villes que dans les campagnes, est une organisation rationnelle, faite dans l'intérêt des malades. Les médecins roumains sont éduqués dans un esprit tel qu'il existe une liaison étroite entre leur activité professionnelle et celle qui leur revient dans l'organisation de la protection de la santé publique. J'ai été impressionné par votre continuel souci de la mère et de l'enfant, par les cliniques respectives, par la beauté des institutions respectives, par le nombre du personnel médical et sanitaire qui travaille dans ces institutions. »

Les résultats particulièrement favorables enregistrés dans le secteur médico-sanitaire sous le régime de démocratie populaire se reflètent dans de nombreux indices synthétiques relatifs à l'état de santé de la population et à l'élévation continu du niveau de vie. Pour ne citer qu'un exemple, la mortalité générale a été en 1963 de seulement 8,3 % ce qui représente une baisse de 60 % par rapport à 1938 et situe la Roumanie parmi les 7 pays d'Europe ayant le plus bas indice de mortalité.

Le peuple roumain regarde l'avenir avec confiance. Ses grandes réalisations dans le développement de l'économie et de la culture, dans l'élévation du niveau de vie matériel et culturel, ses capacités et son ardeur au travail, justifient cette confiance.

Professeur Manea MANESCU
*Membre correspondant de l'Académie
de la République Populaire Roumaine*